

**AVIS.**  
Le public est prévenu par le présent que Charles B. Bruns, n'est plus autorisé à exercer les fonctions de Député Marshall.  
L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
François Desgray contre A. St. Amant.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. Gallien Prévail, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente Samedi, le 8 d'août prochain, à 5 heures, au Principal, une grande Roue avec son encadrement, ainsi que dans l'affaire ci-dessus.  
28 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
Schroger contre d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prévail, juge associé, j'exposerai en vente, Lundi le 10 d'août prochain, à 4 heures, au Principal, 1 table à manger, 1 petite dito, 7 chaises, 1 glace et plusieurs autres articles, saisis dans l'affaire ci-dessus.  
28 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
Maria Eurtine contre Michel But.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge associé, j'exposerai en vente le Jeudi 6 d'août prochain, à la bourse de Hewlett, à midi, un CHEVAL bay, saisi dans l'affaire ci-dessus.  
28 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
Puech Buin & Co. contre Thomas Alexander.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge associé, j'exposerai en vente, Jeudi le 6 d'août prochain, à 5 heures, au Principal, 64 paires de gants, 62 paires de gants fins et prêts à mettre en usage, saisis dans l'affaire ci-dessus.  
28 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
H. B. Ross contre J. Liddle.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge associé, j'exposerai en vente Vendredi, le 7 d'août prochain, à 5 heures, au Principal, 24 bis d'avoine, 7 do. biscuits, 3 do. biscuits français, 1 demi do. de froment, 1 demi do. selle, 2 do. biscuits. 1 Waggon, saisi dans l'affaire ci-dessus.  
28 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
J. Jourdan contre B. B. Tiller.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, juge associé de la Cour de Cité; j'exposerai en vente Lundi, le 3 d'août prochain, à 5 heures, au No. 15 rue Gravier, faubourg Ste. Marie, 1 comptoir et des étageres, lampes, verres, matras, 13 chaises &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.  
23 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
George A. Lucas contre J. B. Curds.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. F. Grima, juge président de la Cour de Cité; j'exposerai en vente Vendredi le 31 de Juillet, à 5 heures, en face de l'habitation de Mr. W. Nott, un Châlon contenant environ 80 barils de maïs, plus ou moins, saisis dans l'affaire ci-dessus.  
23 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
Lobre Grain & Co. vs. John Liddle.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. F. Grima, juge président de la Cour de Cité; j'exposerai en vente, Mardi le 4 d'août prochain, à 5 heures, au bureau du Marshall, rue Ste. Anne, 6 barils de Farine, et 8 do. de seigle, saisis dans l'affaire ci-dessus.  
25 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
L'arrêt de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. B. Beauregard, juge associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, Vendredi le 14 d'août prochain à midi, au café de Hewlett, une NEGRESSE nommée Pimbo, âgée d'environ 40 ans, saisi dans les poursuites de O. Story et Victor Soubrin.  
14 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**  
Sudler et Clough vs. la goëlette Zealous et ses propriétaires.  
L'arrêt d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Prévail, juge associé, j'exposerai en vente, le Lundi 10 d'août prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, la goëlette ZEALOUS, ses agrès, appareux et ameublements, saisis dans l'affaire ci-dessus.  
11 juillet. L. DAUNOY—Marshall.

**A VENDRE.**  
UNE négresse âgée d'environ 40 ans, parlant anglais et français, bonne marchande pour aller par les rues, bonne blanchisseuse et un peu repasseuse et sachant faire la cuisine; avec sa fille, âgée d'environ 4 ans, ayant de bonnes dispositions. Le propriétaire ne la vend que parce qu'il n'a point dans son établissement, assez de logement pour la garder, du reste il la garantit bon sujet. On donnera du terme pour le paiement. Si d'ici au 20 d'août prochain, elle n'est point vendue, elle sera crie à la Bourse, ce jour-là par M. J. L. Carpentier, encanteur.  
S'adresser au Bureau de cette feuille.  
21 juillet.—3

**GLACES & SORBETS.**  
Le sousigné informe respectueusement le public et ses amis particuliers, que Dimanche prochain 26 courant, il fera l'ouverture d'une boutique au petit café, situé rue de Chartres No. 19, entre les rues de la Douane et Canal, où on servira chaque soir des Glaces faites avec soin et dans tout ce qu'on peut avoir de mieux en ce genre.  
Il prévient aussi qu'il vendra ses glaces un escalin; beaucoup de personnes pouvant croire que ses glaces, vu la modicité du prix, ne peuvent pas être bonnes peuvent se tromper. Le peu de frais que nécessite cet établissement au sousigné lui permettant de les donner à ce prix et de faire encore un bénéfice raisonnable. Il enverra aussi des glaces à la campagne, qu'il garantira douze heures.  
23 juillet.—3f. A. LACOUTURE.

**LOST** in the morning of the 25th inst. at the market-house, one hundred and five dollars in Louisiana bank bills, with a due bill drawn by Mr. Assures in favour of Lewis Mathews, in those words: "Good to Lewis Mathews, or bearer, ninety nine dollars and fifty cents."  
New-Orleans, July 9th, 1829. ASAURES  
I therefore caution the public against trading for the above mentioned due bill. A reward of twenty dollars will be paid to the person who will bring back to the subscriber the above articles.  
July 28 JOHN BAPTIST GENAUR.

**NOTICE.**  
The Public is hereby informed that my wife Emely Vallé has left my bed and board and that I will not be answerable for any debts she may contract from the date hereof.  
July 30. André Vallé.

**THE BEE.**  
PRINTED BY F. DELAUF.  
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.  
NEW ORLEANS:  
THURSDAY, JULY 30, 1829.

We have been informed that the Spanish troops will finally be allowed to land and encamp at Woledgeville (English Turn) on the plantation of Dr. Forsyth, who has consented to their occupying is sugar and distillery houses, and other edifices. The Adjutant-General, accompanied by several officers of the Governor's staff, departed this morning in order to be present at their debarkment, to designate the limits of their camp. The troops will probably arrive this morning at the Turn.

**IN THE FIELD.**—Martin Van Buren has been nominated in Alabama, for the office of President of the United States, to succeed General Jackson.  
It is quite natural that Mr. Van Buren should be nominated in the South, to whose interests and policy he has been so devoted. Georgia, on a past occasion, voted for him as Vice President; and now Alabama goes the next step. Be it so. The North will know, at last, where to find and how to estimate this recreant Son.  
New-York American.

(Extract from the Hartford Mercury.)  
We remarked a fortnight since, that it could no longer be concealed, that the supporters of president Jackson had become alarmed for the stability of the present Administration,—that the very name of Henry Clay gave them alarm, and that a party composed of such materials could not long be kept together.  
In the Times of last week, the member from Glastenbury, the very Gideon himself, with his usual modesty, comes out, and assuming to be the whole Jackson party himself, says it is no such thing—that "should Mr. Clay ever be seriously thought of as a candidate for the presidency, as the Mercury asserts he will be at the next election, he imagines that no republican will have any serious doubts of his fate."  
Now it happens that the Mercury asserted no such thing; but as it is near the truth as Gideon generally comes, we shall pass it, as tolerably fair for the Times. If, however, it will assist our modest friend in the least, we will now assert our belief, that Henry Clay will be a candidate for the presidency at the next election—that he will receive the support not only of a vast majority of the republicans, but of every honest and independent American citizen; and further, that he will be our next President.

Gideon says, we "seem to suppose the name of Henry Clay gives them great trouble; but never were men more mistaken." Why then the uneasiness that is manifested by the little squad, the party as Orator Niles calls it, which lounge in and about the Times and the Post Office? Reader! did you ever see a litter of kittens; each quietly fastened upon a treat, and something frightful suddenly drop among them? Have you not noticed how suddenly they were upon their feet, spitting in every direction, their backs up and bristling themselves to the size and consequence of mother puss? Just so with the Jackson clan who cater for the Times when the name of Henry Clay is dropt among them. Yet Gideon avers that the name of Henry Clay gives them no trouble!! Let any candid person read the columns of the last Times and judge for himself.

It seems that Gen. Jackson has not yet dared to carry his system of "reform" into the Old Dominion. Not an officer in that State, except two or three Post-Masters of insignificant offices, have been removed and not a finger has been raised to remove one. That the people of that State need "reform" as the people of other States, cannot with any colour of reason be denied. Why, then, are not abuses and ills searched out there? Why has not the President sent there a *Stuartwout*, or some other of Aaron Burr's confederates, to teach them patriotism and love of union? Gen. Jackson well knows, that if a Virginian holding an office of any importance, is removed, the whole state will abandon his interests. In accordance, therefore, with the selfish and hypocritical policy, he has practiced from the beginning, he must shuffle and manœuvre, and sacrifice the dignity of his office by giving up every appearance of principle, in order to secure his re-election. He thinks to win New England by subsidizing the press, by proscribing those, who dare act judiciously and independently, and by rewarding the most virulent of his partisans, while Virginia is kept in leading strings by a policy entirely opposite. The great boast, therefore, about "reform" is a mere humbug, a trick to disguise the early footsteps of a premed-

itated alteration in some department of our institutions. Whatever may be said of the necessity of "reform," and however plausibly it may be painted on the list of executive duties, there is no honesty in the motives of those, who are executing it. It can be no other than the cloak of some deep design to keep Jackson at the helm, and change the policy hitherto pursued by this government.  
(Hartford Mercury.)

Extract of his Correspondence.  
MR. JEFFERSON'S MEMOIR AND CORRESPONDENCE.  
Messrs. John Adams, Cramicael, Lafayette, &c.—"As you have now returned to Congress, it will become of importance that you should form a just estimate of certain public characters, on which, therefore, I shall give you such notes as my knowledge of them has furnished me with. You will compare them with the materials you are otherwise possessed of, and decide on a view of the whole.

"You know the opinion I formerly entertained of my friend Mr. Adams— and the governor were the first who shook that opinion. I afterwards saw proofs, which convicted him of a degree of vanity, and of a blindness to it, of which no germ appeared in Congress. A seven months' intimacy with here, and as many weeks in London, have given me opportunities of studying him closely. He is vain, irritable, and a bad calculator of the force and probable effect of the motives which govern men. This is all the ill which can be possibly said of him. He is as disinterested as the being who made him; he is profound in his views, and accurate in his judgment, except where knowledge of the world is necessary to form a judgment. He is so amiable that I pronounce you will love him, if ever you become acquainted with him. He would be, as he was, a great man in Congress.

"Mr. Carmichael is, I think, very little known in America. I never saw him, and while I was in Congress I formed rather a disadvantageous idea of him. His letters received there showed him vain; and more attentive to ceremony and etiquette, than we suppose men of sense should be. I have now a constant correspondence with him, and find him a little by pochondriac and disappointed. He possesses a very good understanding, though not of the first order. I have had great opportunities of searching into his character, and have availed myself of them. Many persons of different nations, coming from Madrid to Paris, all speak of him as in high esteem, and I think it certain that he has more of the Count de Florida Blanca's friendship than any diplomatic character at that court. As long as this minister is in office, Carmichael can do more than any other person who could be sent there.

"You will see Franks, and doubtless he will be asking some appointment. I wish there may be any one for which he is fit. He is light, indiscreet, active, honest, affectionate. Though Bingham is not in diplomatic office, yet as he wishes to be so, I will mention such circumstances of him as you might otherwise be deprived of. He will make you believe he is on the most intimate footing with the first characters in Europe, and versed in the secrets of every cabinet. Not a word of this is true. He had a rage for being presented to great men, and had no other methods by which he could effect it. "The Marquis de la Fayette is a most valuable auxiliary to me. His zeal is unbounded, and his weight with those in power great. His education having been merely military, commerce was an unknown field to him. But his good sense enabling him to comprehend perfectly, whatever is explained, to him his agency has been very efficacious. He has a great deal of sound genius, is well remarked by the King, and rising in popularity. He has nothing against him, but the suspicion of republican principles. I think he will one day be of the ministry. The Count de Vergennes is ill. The possibility of his recovery, renders it dangerous for us to express a doubt of it; but he is in danger. He is a great minister in European affairs; but has very imperfect ideas of our institutions, and no confidence in them. His devotion to the principles of pure despotism, render him unaffectionate to our governments. But his fear of England, makes him value us as a make-weight. He is cool, reserved in political conversation, but free and familiar on other subjects, and a very attentive, agreeable person to do business with. It is impossible to have a clearer, better organized head; but age has chilled his heart."

From the Quebec Gazette, June 22.  
Most melancholy Shipwreck and loss of Lives.—Letters were received on Saturday from Mr. Dawson, agent to Lloyd's at the Magdalen Islands, in the Gulf of St. Lawrence, addressed to Mr. Finley, the agent here, from which, and from information given by Desiardins, the captain of the schr. who arrived here and saw the parties on the Island, we

have collected the following particulars:—  
About the middle of May a number of men belonging to the Magdalen Island who had associated themselves in sailing voyage, were overtaken by a storm off the North East end of Anticosti, and the ice drifting forced them to take shelter, choosing the place where they knew that Godin kept one of the provision post. In landing they observed a boat on shore which was not damaged. They proceeded to the house and on entering were struck with horror at the sight of a number of dead bodies and quantity of bones and putrid flesh. Upon further examination they conceived that they could discern the bodies of 12 or 13 individuals—3 grown females, 3 children, and 7 or 8 men. The last survivor appeared to be a man who had died of famine and cold in his hammack, and from his appearance was above a common sailor (his name was B. Harrington, as will be seen below;) the men began to gather the chest clothes and other articles in the house, and buried the remains of the bodies and a large box of cleanly picked bones which lay in a corner of the room. On the fire there was a pot in which flesh had been boiled and a part remained in its bottom. They afterwards went to a small out house where they were surprised to find 5 more bodies, suspended by a rope thrown across some beams, and little more than the skeletons remaining; the flesh having apparently been cut off. These they left unburied and sailed, taking the boat for the Magdalen Islands.

Extract from Mr. Dawson's letter, dated 2d June—"The Frenchmen buried the bodies, and brought away what property they found, which they have divided, as they do all other such property, among the crew: they account for £52 sterling, in sovereigns, 2 quadrants, some watches and gold rings, the boat, a quantity of books and clothes. The boat has no name on her, and the man who has the books has taken them out in his vessel to the wreck; so that I have discovered no clue to find out the name of the vessel. By two newspapers I can shew she was from your place, as they are the Quebec Gazette—the last date was the 23d Oct. The boat appears to be carved built. The following are a few of the marks on the articles I have seen:—A table cloth A B—8; a pair of stockings R M; a white cotton shirt I N; a pair of stocking I B F; a silver tea spoons J S. There were several boy's and girl's dresses, apparently from the age of 3 to 4 years; some ladies' silk and poplin gowns; also, neck and lace."

"Another deserted ship has been in the ice near this place all winter, and the inhabitants stripped her of rigging and every thing they could move provisions."

Extract from Mr. Dawson's letter, dated 4th June:—  
"Since writing you yesterday, I have seen a finger ring brought from the scene of death at Anticosti, with the following inscription inside: "Married J. S. to A. S. 16th April 1822," and a paper has been discovered which accompanied the sovereigns I mentioned, with the following label pencilled on it: "Sir, you will find 48 sovereigns in a belt in my hammock; send them home to Mary Harrington, Barrack St. Cove, as they are the property of her son."  
(Signed) B. HARRINGTON."  
From all the known circumstances of this wreck, there can be little doubt that the vessel was the barque Granicus, Capt. Martin, which sailed hence for Cork on the 20th October, about the same time as the John Howard for the same port, which, with the Shamrock and the Felix Souigny are still unaccounted for.  
Mr. Godin, who was stationed at the post, where these unfortunate persons have perished, came up to Quebec in October last, and did not return.

**SALES AT AUCTION.**  
By J. T. Bauduc.  
WILL be sold this day, at 12 o'clock, before his auction store, 40 barrels APPLES.  
July 30.

By Joseph Th. Bauduc.  
ON Tuesday 28th inst. at Hewlett's Exchange will be sold at 12 o'clock a creole negro woman 33 years of age, with her two children a girl of 4 years and male child of 7 months. The woman is accustomed to wait in the streets. Terms 6 months credit for approved endorsed note and mortgage.  
July 25.

State of Louisiana—City of New-Orleans.  
**Five dollars Reward.**  
John Mc. Knight vs. Jeremiah Finley, A. Mc. Knight vs. the same, James Gordon vs. the same, Jas. Higginbotham vs. the same.  
Whereas the said Jeremiah Finley has escaped from justice and still continues to be of being arrested and brought to justice by virtue of warrants issued in the above four suits, any person who will deliver the said Finley or give information so that he may be arrested shall receive the above Reward. The said Finley is a gentleman by appearance and is about twenty five years of age and generally resorts to the grog shops about the Basin.  
July 30, JOHN SHARP, deputy marshal

**Marshall's Sales.**  
BY virtue of two writs of fieri facias to me directed by the hon. J. Bernudez and the hon. J. Beauregard associate judges of the city court, I shall expose to sale on Tuesday the 11th of August next, at 5 o'clock, at the Principal, a Mahogany Book case, 1 Ditto, 2 Mahogany Sopha, a Stool, 5 Chairs, 1 rocking Chair, and 2 book-cases—seized at the suit of A. Mash and Fa. Signouret.  
July 30 L. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
John Green vs. Marcelly.  
BY virtue of a writ of fieri fac. directed to me by the hon. G. Prévail associate Judge I shall expose to sale on Saturday the 8th of August next at 12 o'clock at the Exchange Coffee-house a good riding and gig Horse—seized in the above suit.  
July 30 L. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
Schroger vs. Mc Collock.  
BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Monday the 10th day of August next, at 4 o'clock at the principal, 1 dining table, 1 small do. 7 chairs, glass, and sundry other articles,—seized in the above suit.  
July 28 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
Maria Eurtines vs. Michel But.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. B. Beauregard, associate judge of the City Court, I shall expose to sale on Tuesday the 6th day of August next, at Hewlett's Coffee-House, at 12 o'clock at noon, a bay HORSE—seized in the above suit.  
July 28 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
Peuch, Bien & Co. vs. Thomas Alexander.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. B. Beauregard, associate judge, I shall expose to sale on Thursday the 6th of August next, at 5 o'clock, at the Principal, 64 pairs Iron-Hinges, 62 pairs Hooks, completely finished and ready for immediate use. Seized in the above suit.  
July 28 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
H. B. Ross vs. J. Liddle.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. B. Beauregard, associate judge of the city court, I shall expose to sale on Friday the 7th of August next, at 5 o'clock, at the Principal, 24 barrels of Flour, 7 do. Navy Bread, 3 do. French Biscuit, a half-do. Oat Meal, a half-do. Salt, 21 do. stait Bread, an open barrel of Flour, a Waggon. Seized in the above suit.  
July 28 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
François Desgray vs. A. St. Amant.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Prévail, associate judge, I shall expose to sale on Saturday the 8th of August next, at 5 o'clock, at the Principal, a large Gear Wheel and Frame—seized in the above suit.  
July 18 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
R. E. North vs. F. Girin-ono.  
BY virtue of writ of fieri facias, to me directed by the hon. F. Grima, presiding judge of the City Court, on Tuesday the 4th of August next, I shall expose to sale, at 4 o'clock, at the Principal, 306 bottles of claret wine, 1 doz. white wine, 96 paper tobacco, one keg of tobacco, several pipes, 10 jars containing sundry articles, 1 case of mus and spices, spermacety and tallow candles, decanters, tumblers, wine, segars, lamps, painting table with balls, demijons, armors, chairs, sets of china, 1 clock, wine glass, salts sellers, artificial parrots, tables etc., seized in the above suit.  
July 25 L. DAUNOY—Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
Lobre Grain and Co. vs. John Liddle.  
BY virtue of an order of sale to me directed by the hon. F. Grima presiding judge of the city court, I shall expose to sale on Tuesday the 4th of August next, at 5 o'clock, at the Marshall's office, St. Ann Street, 6 barrels of Flour and 8 barrels of Shipping Bread. Seized in the above suit.  
July 25 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
J. Jourdan vs. B. B. Tiller.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. P. Smith, associate judge of the city court, I shall expose to sale on Monday the 3d of August next, at 5 o'clock, at No. 150 Gravier Street, faubourg St. Mary, a Counter & Sheves, Lamps, Water, Tumblers, Cotts, Matresses 13 Chairs &c. seized in the above suit.  
July 23 Ls. DAUNOY, Marshall.

**MARSHAL'S SALE.**  
George A. Lucas vs. J. B. Curds.  
BY virtue of an order of sale to me directed by the hon. F. Grima Presiding judge of the city court, I shall expose to sale on Friday the 31st of July, at 5 o'clock, opposite Mr. W. Nott's Plantation one Flat Boat containing about 80 bla. of corn more or less, seized in the above suit.  
July 23. Ls. DAUNOY, Marshall.

**Marshall's sale.**  
BY virtue of 2 writs of fieri facias to me directed by the hon. B. Beauregard associate judge of City Court, I shall expose to sale, on Friday the 14th of August next, at 12 o'clock noon, at Hewlett's coffee house, a negro woman named Pimbo aged about 40 years—seized at the suits of Story, and Victor Soubrin.  
14th July L. DAUNOY—Marshall

**MARSHAL'S SALE.**  
Sudler & Clough vs. schooner Zealous and owners.  
BY virtue of a writ of fieri facias to me directed by the hon. G. Prévail, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 10th of August next at 12 o'clock noon, at Hewlett's coffee house, the Schooner ZEALOUS, her tackle, apparels, and furnitures—seized in the above suit.  
Ls. DAUNOY, Marshall  
July 11

**MARSHAL'S SALE.**  
R. Jacobs vs. capt. Del's Comsten of the brig And smach—P. Miller vs. the same.  
BY virtue of two writs of fieri facias, directed to me by the hon. G. Prévail, associate judge of the City Court, against the brig And smach, I shall expose to sale said BRIG at the day of August next, at 1 o'clock P. M. The same being the second and last auction said brig And smach will be sold to the highest bidder, for what she will bring, on a credit of twelve months with five per cent interest from the day of sale, the purchaser giving bond and security on the property sold, until final payment, agreeably to the act entitled "An act to amend the several acts enacted to organize the Courts of this State, and for other purposes."  
July 30 Ls. DAUNOY, Marshall